



La Lettre 85

n° 11 décembre 2018

**ASSOCIATION NATIONALE
RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE**

Maisons Paysannes de France

8 Passage des Deux Sœurs

75009 Paris

tél: 01 44 83 63 63

www.maisons-paysannes.org

**maisons
paysannes
de vendée**

Président : Marc Coutereel

tél: 06 76 63 03 19

marc.cout@orange.fr

Secrétaire : Gilles Brémand

tél: 06 88 32 57 82

secretaire-mp85@orange.fr

Trésorière : Eliane Billy

tél: 02 51 52 72 34

Bibliothèque : Sylvie Schelle

tél: 02 51 51 16 19

Photothèque : Pierre Nauche

tél: 02 51 27 81 33

pierre.nauche@sfr.fr

Informatique : Sylvie Curaudeau

Tél : 05 46 67 73 77

sylvie.curaudeau@wanadoo.fr

Référent « Croix de chemins »:

pasquereau.monique@orange.fr

Maisons Paysannes de Vendée et son président, Marc Coutereel vous souhaitent une bonne année 2019 pour vous, pour votre famille, et pour le Patrimoine.

« Ce patrimoine est notre bien commun. Cette dimension collective est nécessaire pour penser le monde d'aujourd'hui mais aussi pour construire celui de demain. En ce sens, le bâti rural est un modèle et un vecteur de développement durable. Naturellement durable! »

(Gilles Alglave, président de maisons paysannes de France)



Hommage au Docteur Gouraud

« J'ai une montagne à gravir!... »

C'est avec ces mots, Docteur, que vous avez accueilli la présidente des MPF, venue vous apporter le soutien amical de toute une association, à l'hôpital de La Roche/Yon, peu de temps après votre accident cérébral.

Mais, confiant dans votre amour de la vie, nous n'avons eu aucun doute: vous alliez, une fois encore, surmonter l'épreuve.

Nous n'avions pas compris que, précisément c'est l'amour de la vie qui allait vous faire quitter la partie...vous ne pouviez pas vivre au rabais...

Cet amour de la vie qui vous avait fait embrasser la carrière de médecin. Médecin des corps, d'abord, puis à votre retraite, Médecin des âmes. Vous avez réhabilité les oubliés de l' Histoire. Soldats américains tombés en terre vendéenne, enfants juifs cachés, dénoncés, déportés.

Vos livres feront mémoire, Docteur, de votre rigueur d'historien, de vos talents d'écrivain, de votre générosité de cœur.

Réparer les corps affaiblis, restaurer la mémoire des Justes, redonner vie aux vieilles pierres...Celles d'un vieux logis, à Avrillé, auquel, au fil du temps, patiemment, vous avez redonné son lustre, vous coltinant avec la matière et partageant, sans réserve, votre expérience, au sein de nos associations, Fondation du Patrimoine et MPV dont vous avez été l'un des tout premiers adhérents.. Actif et engagé, fervent défenseur du patrimoine... au service de la vie sous toutes ses formes encore et toujours.

Votre présence joviale et active va nous manquer.

Nos promenades architecturales vont nous sembler bien ternes sans votre érudition taquine.

Mais je suis sûre, Docteur, que là où vous êtes et où nous vous rejoindrons, vous affûtez déjà la question historique retors que vous allez nous poser en nous accueillant...rituel attendu...complicité amusée et indulgente qui fut la marque de l'homme de relation que vous avez été, d'abord, et dont nous garderons la mémoire. »

(Hommage au Docteur Louis Gouraud, ami et adhérent de la première heure, des Maisons Paysannes de Vendée, prononcé par Claudine Schnepf lors de l'é-mouvante cérémonie du 31 août 2018 à Aizenay)



Un concert à La Vieille Bruyère, le 18 juillet 2018



Le Président Marc Coutereel présente le concert et adresse ses remerciements à Pierre Coutansais



Encore un moment de grâce à La Vieille Bruyère aux pieds de ses murs vénérables. Grand merci aux artistes talentueux et à l'attentionné maître de cérémonie!



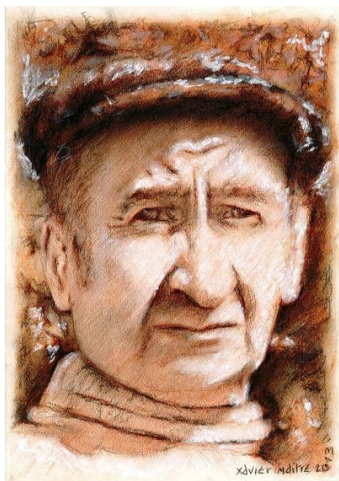
SAINT MICHEL-EN -L'HERM Le 8 septembre 2018



Le 8 septembre 2018
« maisons Paysannes »
entraînait 65 personnes
dans la fabuleuse histoire
de Saint Michel-en-
L'Herm et de la Dive,
deux îles du golfe des
Pictons. Herm voulant
dire « désert », nous
pouvons imaginer qu'au-
trefois les terres étaient
pauvres et peu peuplées.
Sainte Hélène au IV^{ème}
siècle, puis Saint Hilaire
de Poitiers, érigèrent un
sanctuaire sur le rocher
de la Dive, d'où son
nom: divin..

Des moines venus de Noirmoutier au VI^{ème} siècle y fondèrent un prieuré. Se trouvant à l'étroit et isolés, ils construisirent une première abbaye à Saint Michel en 682. Malheureusement celle-ci fut détruite par les Normands d'abord en 877, puis par les pirates en 1100, par les Anglais pendant la Guerre de Cent Ans et par les Huguenots en 1568, mais à chaque fois reconstruite. Entre temps les Comtes de Poitou, au XI^{ème} siècle, aidèrent les moines à transformer l'abbaye en forteresse et le rocher en bourg. L'abbaye va subsister bon an mal an jusqu'à la Révolution, en 1790 où elle fut vendue au titre des Biens nationaux. L'actuel propriétaire, M. Leroux, nous a fait visiter, avec passion, les restes remarquables de ces abbayes successives, sorties de terre après d'importantes fouilles. La salle capitulaire du XII^{ème} siècle et la salle à manger dans la magnifique bâtisse du XVIII^{ème} sont des témoins émouvants de la vie des moines. Quant au maître autel, il fut heureusement transféré dans l'église paroissiale avant la démolition de l'abbatiale.





Le musée Deluol à Saint-Michel-en-L'Herm propose de contempler plus de 150 œuvres de ce peintre-sculpteur, réalisées de 1929 à 1999.

La principale source d'inspiration de l'artiste provient de son coup de foudre pour l'art grec antique, mais André Deluol étonne aussi par ses œuvres originales et inclassables. Peintures, pastels, dessins, marbres, granits, pâtes de verre...

Né à Valence en 1909, André Deluol a passé son enfance en Algérie.

En 1929, il vient à l'école des Beaux-Arts. Il est d'abord peintre et fresquiste puis il se tourne vers la sculpture. Un séjour en Grèce en 1933 conforte sa vocation. Il pratique la taille directe: *Pourquoi employer le modelage? Le bloc de pierre fait pour nous la moitié du travail. Il nous prête son poids, sa matière, qui est suggestive, ses surprises qui nous stimulent. Il arrive qu'il nous donne jusqu'au sujet* (interview parue dans Beaux-Arts en 1936).

Il a créé tout un monde de figures dansantes, images souriantes de la joie de vivre, de nombreuses médailles pour la Monnaie de Paris et travaillé pour l'orfèvrerie. Il est l'auteur de monuments et de nombreux décors pour des établissements scolaires.

Entre autres récompenses, il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres en 1957..

André Deluol est décédé en 2003 à Saint-Michel-en-L'Herm.



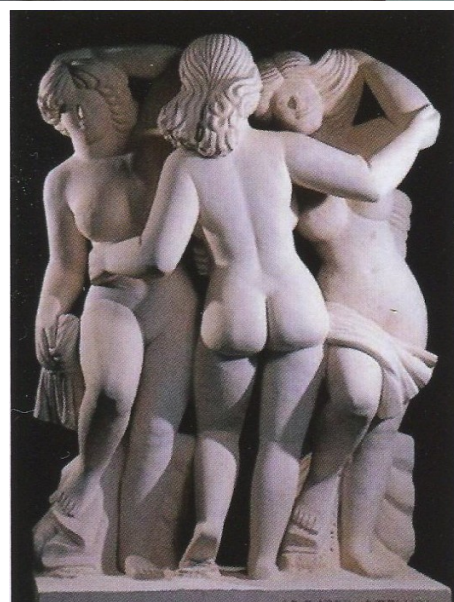
Aidez-nous à poursuivre notre action en renouvelant votre adhésion et votre abonnement pour 2019. Vous recevrez chaque trimestre un magazine avec des articles techniques, des dossiers complets sur l'actualité de la restauration, de l'environnement et du développement durable. Vous accéderez de manière illimitée à l'ensemble des archives numériques de la revue.

La disposition fiscale - qui permet de réduire 66% de l'adhésion (hors abonnement) et des dons - n'est pas modifiée par le prélèvement de l'impôt à la source.

Si vous avez une adresse « mail », maisons paysannes s'adresse à vous directement pour renouveler votre adhésion. Sinon, il vous suffit de contacter notre secrétariat pour recevoir une formule papier:



**maisons
paysannes
de vendée**



Après un pique-nique à l'ombre des arbres, bien installés dans le bus, nous nous laissons conter l'étonnante naissance de ce territoire. Monsieur Pineau, Michelais enthousiaste et compétent, nous dévoile l'évolution de ces terres conquises sur la mer au fur et à mesure que celle-ci se retire. En 1217 cinq abbayes (L'Absie, Saint Maixent, Nieul, Maillezais et Saint Michel) s'allient pour creuser le canal des « cinq abbés » qui draine les terres déjà isolées sur le pourtour du golfe. C'est grâce aux digues de terre et aux canaux de drainage construits à la force des bras par les moines et par les Michelais, que ces « prises de mer » sont devenues les terres les plus riches de France. Récemment les agriculteurs ont inventé des abris à rapaces pour attirer les prédateurs de mulots et autres rongeurs.

Mais attention! quand la mer voudra... et elle a voulu... **Xynthia** a redonné le nom d'île au rocher de la Dive.



Bernard Pineau, auteur
de « Quand la mer voudra... »



Et le clou de cette visite: cette adorable petite chapelle restaurée avec endurance par Monsieur Bayer, après être restée à l'état d'écurie pendant des décennies. Une restauration soignée et dans les règles de l'art.



Merci à ces habitants de la Dive qui entretiennent et restaurent ce petit patrimoine exceptionnel. L'après-midi se termine par le sympathique verre de l'amitié que Madame Bayer avait préparé avec élégance.

[A lire avec passion: « Quand la mer voudra... » de M. Bernard Pineau, et...« Pourquoi pas moi? » de M. Michel Bayer.]

Passion patrimoine!

Cultivons nos enthousiasmes, « engrais du cerveau » selon Gérald Hüther, chercheur en neurobiologie, « cela active un groupe de cellules nerveuses, véritable cocktail de neurotransmetteurs » et excellente nouvelle, « nous sommes tous, sans exception, venus au monde équipés de cet engrais cérébral portable, dispositif inné qui repose d'abord sur notre ouverture d'esprit et notre disponibilité au monde ».

L'enthousiasme « nous donne des ailes: il nous rend capables de tout apprendre, de tout devenir, de dépasser nos limites; contagieux s'il est authentique, il nous permet de réveiller celui des autres. Je vis, déclarait Joël de Rosnay, avec l'enthousiasme permanent de communiquer aux autres mon bonheur de la connaissance, de les aider à donner du sens à leur vie. Force d'apprentissage, il est aussi une force intérieure, le feu par lequel chacun de nous peut être source ».



aux éditions Horay 2018.

Savoir-faire et savoir-être, deux versants de la même mission Maisons Paysannes.



Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des M.H.

« Il aime les histoires que racontent les murs. Et pas seulement les plus prestigieux! Lavoirs, mines, HLM... Pour l'architecte en chef des Monuments Historiques, ancien patron d'Icomos France, le bras armé de l'UNESCO en matière de classement au Patrimoine mondial, **Pierre-Antoine Gatier**, tout est Patrimoine ».

Dans le dossier spécial patrimoine de **Télérama** (12/09/18), il répond, sans détour, aux questions du journaliste **Luc Le Chatelier**.

Faut-il tout garder? - Je « patrimonialise » tout! Oui parce que pendant ce temps-là, ceux d'en face, élus, promoteurs, aménageurs, spéculateurs, détruisent à mort. Ils sont puissants, pressés et sans état d'âme. Puisse ma voix et ma position les freiner un peu dans leur ardeur destructrice.

Alors, vous mettez tout sous cloche? - Surtout pas! Le patrimoine n'est pas un objet inerte sur l'étagère d'un musée. [...] A défaut de tout garder, je regarde beaucoup. Ce n'est qu'après un long travail d'identification que l'on peut prendre une décision [...] Je refuse la démolition préalable, en général nourrie par l'ignorance ou pis, le goût du moment [...] Adaptons, réinventons, réfléchissons à un nouvel usage avec une écriture d'aujourd'hui, en dialogue avec l'architecture ancienne.[...] Je crois beaucoup, je ne dirais pas, à la violence du choc mais au geste qui s'exprime pour valoriser, magnifier, la partie historique.[...] Plutôt que d'inventer de nouvelles architectures, regarder celles qui existent, écouter les histoires qu'elles racontent, les accompagner, les recréer, pour qu'elles continuent à vivre dans le monde qui vient. Avec, bien sûr, les gens qui les habitent, les connaissent, les aiment, en vertu de la définition du mot patrimoine: ce qui est transmis [...] que la sauvegarde du patrimoine, au départ projet de spécialiste, se fasse de plus en plus histoire collective ».

Claudine Schnepf

Dans le cadre des Journées du Patrimoine 2018, inauguration d'un four à pain récemment restauré à Saint Hilaire-de-Loulay au lieu-dit La Basse Boutrie

A l'invitation d'Eric Talbotier, représentant Maisons Paysannes de Vendée pour le nord bocage vendéen, Françoise et Jean-Paul Laget ont représenté la délégation à l'occasion de l'ouverture au public de ce « petit patrimoine ancien bâti » privé, restauré par les soins d'Eric Talbotier, artisan maçon d'art.

Il s'agissait, à partir d'une construction ancienne ayant jadis servi de four à pain et en grande partie en ruine, d'une reconstruction sur place, à l'identique, d'une petite boulangerie (20 m² environ) et de son four à pain selon les techniques de construction pratiquées au XVIII^{ème} siècle, époque probable de la construction initiale.

Pour reconstruire la voûte de ce four, Eric a dû avoir une approche empirique et faire de nombreux relevés sur d'autres fours existant à l'époque car chaque four avait son profil propre. Dite en anse de panier, la voûte est en fait de forme ovoïde, aplatie en son sommet pour le fond du four et qui se transforme à l'avant en arc surbaissé pour s'adapter à la gueule du four. Les matériaux utilisés: briques, tuileaux en terre réfractaire posés verticalement et scellés sur un lit de sable par un mortier de terre/chaux sur la voûte préalablement formée, doivent pouvoir emmagasiner la chaleur tout en

se dilatant. Le hourdage à la terre et à la chaux va absorber cette déformation grâce à sa souplesse et retrouver sa forme initiale après restitution complète de la chaleur. La sole est posée sur un mortier de chaux, sable et terre.

Pendant que le pain cuisait doucement, les participants, le verre à la main, ont félicité le maître d'œuvre pour sa maîtrise des techniques anciennes et l'élégance de cette restauration dans les règles de l'art!



Le four à pain de la Basse Boutrie

Événement

Petite fête joyeuse et gourmande, ce **vendredi 28 septembre**, dans le cadre magnifique du vieux Château de Pouzauges: Daniel Charneau passe le flambeau de son entreprise Patrimoine et Architecture à son collaborateur Jean-Baptiste Grelet.

Pour témoigner du chemin parcouru et de l'œuvre accomplie, un diaporama éloquent applaudi par cent cinquante personnes: des élus, des artisans et...une associative, Claudine Schnepf, qui rappellera quarante ans de complicité autour des enduits à la chaux, au sein des Maisons Paysannes et des Petites Cités de Caractère.

Pionnier en la matière, Daniel Charneau figurera parmi les cinq premiers adhérents MPF85, en animera des stages, des promenades dont la mémorable journée d'information aux Essarts.

Le Patrimoine perd une de ses grandes figures vendéennes qui joignait, à une profonde connaissance des terroirs, une créativité pleine de poésie, usant du contemporain pour magnifier l'ancien, sans en tuer l'authenticité.

Homme de bureau d'études mais aussi homme de terrain, pragmatique, il n'hésitait pas à grimper sur un échafaudage pour prendre la truelle et montrer le geste. Un savoir de professionnel doublé d'un enthousiasme de bénévole, au mordant courageux, parfois un peu abrupt quand on le prenait à rebrousse poils...

L'œuvre est belle, la mission accomplie. Un peu partout, à Vouvant, Foussais, Mouchamps, Ste Suzanne..., Daniel Charneau laisse des traces, comme autant de repères. Il peut, désormais, s'adonner à plein temps à son autre passion, les chevaux.



Claudine Schnepf remet le livre « Maisons Paysannes en Vendée » à Daniel Charneau devant la salle du Vieux Château, sa dernière création/restauration.

A Rochetrejoux le 6 octobre 2018

« Roca Jovis », la roche de Jupiter, quelle belle étymologie d'ordre mythologique pour cette commune du Pays de Chantonay, village des *rocatrejoviciens*!



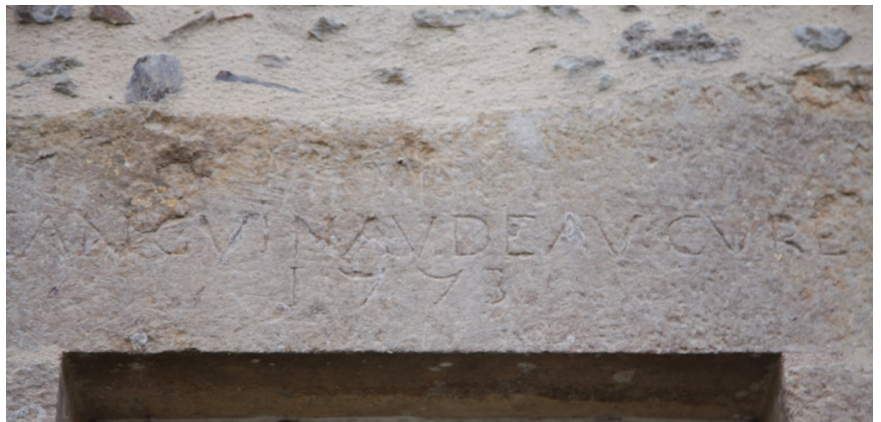
Une façade pleine de mystères. Sous ces pierres, sous ces briques, derrière ces linteaux et ces arcs de décharge, que d'avatars qui se sont succédés ! Et ces belles portes en plein cintre cachent une longue histoire dont on ne saura rien.





Dans le bourg de Rochetretjoux

Le presbytère, belle demeure portant sur un linteau l'inscription:
Jean Guinaudeau curé 1773



Rochetretjoux, village
aux pans coupés



Petite joute oratoire concernant la couverture: tuile « courant » creuse ou tuile stop? En tout cas un ingénieux et assez discret égout de coin réduisant l'emploi du zinc et du plastique sur cette maison du Siècle des Lumières.



Ruelle au centre du village, la callette, un nom
qui fleure bon la langue d'oc.



Thierry Ménager au cours de la visite et ce petit
local d'apparence néo-gothique, aux multiples
fonctions évoquées.





Notre visite se poursuit à proximité mais en d'autres temps! A retenir, peut-être comme une charade ou une devinette: **Sb**, de stibium, Sb étant le symbole chimique de l'antimoine, métalloïde utilisé pour des alliages comme avec le plomb dont l'usage a permis la fabrication des premiers caractères de l'imprimerie.

Ce gisement, découvert en 1906 et reconnu comme l'un des plus importants de France, fut exploité intensément mais de façon éphémère durant deux décennies.



Depuis près d'un siècle, la mine languit dans son béton. Aucune décision ne semble avoir été prise et pose un véritable cas de conscience et de préoccupation philosophique: faut-il conserver cette friche? Pour l'histoire? Pour son originalité architecturale? Faut-il conserver et transformer comme il arrive parfois? N'a-t-on pas classé le château d'eau de Lurçon comme témoin des premières réalisations en béton armé? N'a-t-on pas dynamité mais réaffecté les blockhaus du remblai des Sables d'Olonne en crêperies? Au Pays de Chantonay, peut-on, au-delà du souvenir et d'une perception utilitaire de ces vestiges, avoir des projets innovants?



En face de la mine, une petite orgueilleuse, peu paysanne, rappelle le faste d'une époque révolue.



...et la pluie nous tient compagnie par
ce bel après-midi rocatrejozien!

Autour de la meule du moulin de la Boislinière,
explication technique, discussion, en quelque
sorte, *le moulin à paroles*.



Au hameau de la Boislinière

* * *

Hommage à **Monsieur Alain de Perretti**, adhérent de la première heure à Maisons Paysannes, qui nous avait reçus dans son beau logis restauré de la Mothe-Orson. Jean-Paul Laget représentait MPV à la cérémonie du 20 octobre 2018, à Luçon.

A son épouse, Françoise, toutes nos condoléances attristées.



Maison forte de la Boislinière, du XIV^{ème} siècle, aux belles couleurs d'automne sous la pluie



Le Quartier de la Grande Fosse à Saint Georges-de-Montaigne à l'honneur

Après le très documenté dossier sur le renouveau des quartiers dans les bourgs ruraux dans le dernier numéro de la revue nationale de Maisons Paysannes de France, la rédaction de celle-ci a souhaité poursuivre dans le prochain numéro en présentant des opérations de réhabilitation urbaine exemplaires. Elle s'est intéressée à la restructuration d'un centre-bourg de Vendée: le quartier de la Grande Fosse à Saint Georges-de-Montaigne.

Ancienne Durivum: cité gallo-romaine florissante de près de 2000 habitants, dotée d'une église dédiée à Saint Georges par Saint Martin, la commune s'est rapproché de Montaigne au IX^{ème} siècle lors des raids vikings. Malmenée durant les Guerres de Religion puis à la Révolution, la commune ne comptait plus qu'environ 1400 habitants en 1800; depuis le dynamisme économique du bocage vendéen est venu relancer ce territoire.

Dans ce contexte, la commune a réhabilité son centre-bourg et a entrepris d'y favoriser l'accueil des personnes âgées en rénovant tout un quartier proche à la fois des commerces et services du centre et de la maison de retraite. Cette opération programmée sur le long terme (près de 20 ans) s'es appuyée sur une veille foncière où toutes les acquisitions se sont déroulées à l'amiable. Un programme urbain a été établi par un cabinet d'urbanistes (atelier Sites et projets), puis un maître d'ouvrage public, Vendée Habitat, a été chargé de la réalisation des logements (une trentaine sur 2500 m²) avec une maîtrise d'œuvre confiée à l'architecte nantais Pellegrino.

Le projet marie des logements neufs à haute performance énergétique avec des réhabilitations de bâtiments anciens. La densité remarquable (120 logements à l'hectare) n'a en rien sacrifié au confort et à l'intimité des logements. L'architecte a su reprendre les principes de l'habitat urbain ancien en aménageant des ruelles piétonnes, des terrasses et des jardinets privés pour le plus grand plaisir des occupants, personnes âgées et jeunes, mêlés dans une mixité opérationnelle bien orchestrée

Cette opération remarquable à plus d'un titre a reçu en 2017 le prix d'aménagement urbain décerné par le CAUE de la Vendée et sera donc encore mise à l'honneur dans le prochain numéro de la revue nationale de Maisons Paysannes de France.



Photos (c) François Dantart

Professionnalisme et compétence artisanale? Une bonne adresse

Remaniement d'un vieux toit. Travail « à l'ancienne »: les tuiles de courant, qui « sonnent » se font tuiles de couvrant à Fief Mignoux.



tel: 06 24 10 40 43

Mail: barbarit.michael@orange.fr



=====

Été, automne 2018



La foule des lecteurs se presse sous les ombrages de l'allée cavalière
Claudine Schnepf proposait son livre « Maisons paysannes en Vendée »



Adhérents fidèles et passionnés de MPV: discussion autour d'un mécanisme de moulin...

Rédaction: Pierre Nauche

Chaligny

les 22 et 23 septembre

Comme chaque année, la fête du Pays Mareuillais a attiré bon nombre de visiteurs et le stand de Maisons Paysannes y a accueilli amis et curieux dans le beau parc d'Alain Durante.

Le calvaire de la Reillardière

à Antigny



Rénové en partenariat avec la commune et la Section Patrimoniale de l'Association Culture et Loisirs de la Mère Ayve d'Antigny. Invitation adressée à madame Schnepf par Monsieur Michel Simonneau. Texte lu par Monique Pasquereau le **15 septembre 2018**: « En mon nom, celui de MPV et son Président, Marc Coutereel, sans oublier Madame Schnepf, je vous adresse nos remerciements pour votre invitation.

Permettez-moi de vous présenter ou de vous rappeler l'idée de l'inventaire des croix de chemins, croix hosannières, calvaires, statues, arceaux, tout ce petit patrimoine un peu oublié de Vendée, et pourtant fréquent marqueur du paysage. Qui n'a pas un jour dit « vous tournerez au calvaire... »

Cet inventaire pour imaginer... une Route Patrimoniale des plus beaux d'entre eux et qui ont une histoire à nous raconter. Avec l'aide des Associations du Patrimoine, d'Histoire, des particuliers, des bénévoles, un millier d'édifices ont été repérés et à ce jour plus de 700 ont été décrits.

A terme et avec votre aide on pourra imaginer un circuit touristique, présenter un support numérique, éditer un livre et ainsi faire perdurer cette action de sauvegarde. »

Pour un Circuit Patrimonial des Calvaires et des Croix de chemins
PARTICIPEZ À L'INVENTAIRE lancé par Maisons Paysannes de Vendée
Samedi 2 Février 2019 à L'Épine 85 740 - Île de Noirmoutier
Sont invités : Élus, Associations et Particuliers intéressés
14 h - 17 h Salle de L'Atelier rue Pierre Palvadeau (derrière la Mairie)

- Mot d'accueil de M. le Maire.
- Mme Claudine Schnepf, à l'initiative de cette Campagne de Sauvegarde, en rappellera les objectifs.
- Point sur l'Inventaire Départemental par Mme Pasquereau.
- Un peu de vocabulaire pour décrire une croix, un calvaire, un arceau, un oratoire avec Mme Chauvin et M. Gréau.
- Les Beaux Calvaires de L'Épine présentés par Mme Baranger. La Croix de Castrie ou Croix des Ânes présentée par l'Association des Amis de Noirmoutier.
- Les " Interdits " autour des Calvaires racontés par M. Cristofoli.
- Histoire d'actualité : la Statue de la Vierge décapitée, monument vandalisé, quels recours, comment réparer et protéger, par le Père Cieutat et M. Larny.
- Un projet pédagogique et citoyen présenté par M. Gilbert adjoint à la Mairie de Beauvoir sur Mer: "La sauvegarde de ce petit patrimoine, l'affaire de tous".
- Vos questions, vos souhaits pour les prochaines Rencontres de l'Inventaire.
- Conclusion par M. Coutereel, Président de Maisons Paysannes de Vendée.
- Invitation à découvrir le Trésor de l'Église St Jean Baptiste de L'Épine.

Retrouvez la carte interactive et la fiche d'inventaire sur le blog mpf-vendee.blogspot.fr